

Salut l'actu !



Journal pour les petits et les grands.

Le second directeur de l'école Paul Eluard

Franck Brock a été directeur de l'école Paul Eluard de 2005 à 2012.



En 20 ans de carrière, Paul Eluard est finalement l'école où Monsieur Brock a passé le plus de temps. Il n'y a jamais eu de problème (tremblement de terre, incendie...), mais un lundi matin, les enseignants ont retrouvé une télévision complètement détruite dans la cour : il y avait des morceaux de verre de l'écran partout ! Et pendant les grandes vacances de 2005, quatre vitres donnant sur la cour ont été brisées par des jets de pierre (ils ont retrouvé des galets dans les salles de classe).

Monsieur Brock a dû partir car il a déménagé loin de Carros, pourtant, il se sentait bien dans notre école !

L'interview de M. Franck Brock, directeur de l'école Paul Eluard de 2005 à 2012 :

Pourquoi avez-vous choisi d'être directeur de l'école Paul Eluard ?

L'année précédente à ma nomination, j'ai occupé les fonctions de coordonnateur de la zone d'éducation prioritaire de Carros. J'étais souvent amené à travailler avec les équipes enseignantes des écoles carrossoises pour concevoir et mettre en œuvre des projets pédagogiques communs. J'avais particulièrement apprécié le dynamisme de l'équipe enseignante d'Eluard. Je savais que Mme Nestolat qui avait officié pendant 16 ans souhaitait changer d'école. J'ai donc demandé le poste que j'ai obtenu pour la rentrée 2005. J'y ai exercé pendant 7 ans.

Avez-vous aimé l'école Paul Eluard ?

Oui, j'ai beaucoup apprécié travailler en tant que directeur à Eluard, même si la tâche n'était pas facile au quotidien. Nous avons toujours eu la chance de former une équipe enseignante soudée et dynamique et c'était un contexte de travail très agréable, même si le travail y est plus compliqué que dans bien d'autres écoles. En 20 ans de carrière, c'est finalement l'école où j'ai passé le plus de temps, c'est sûrement le signe que je m'y sentais bien.

Aviez-vous une secrétaire ?

Non, je n'avais pas de secrétaire. Comme d'autres directeurs, j'avais refusé d'en avoir une car nous considérons que ce travail est trop mal payé et pas assez stable (les personnes qui l'exercent sont obligées de le quitter après deux années). Mais j'étais bien secondé par l'équipe enseignante et par Laetitia Bournine qui a été assistante d'éducation pendant plusieurs années. Et puis, pendant 6 années, je bénéficiais d'une demi-décharge de direction : deux jours de travail au bureau de la direction pour deux jours de classe (à l'époque, nous n'avions pas classe le mercredi matin), ce qui me laissait suffisamment de temps pour mener à terme tout le travail administratif (même si les journées étaient bien chargées).

Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

Ma première rentrée assurément. C'était donc mon premier jour à Eluard et en tant que directeur : j'étais un peu stressé... Peu de temps avant l'arrivée des élèves, nous avons constaté avec les maîtresses que quatre vitres donnant sur la cour avaient été brisées par des jets de pierre (nous avons retrouvé des galets dans les salles de classe). Il a fallu nettoyer les salles de classe en urgence (il y avait beaucoup de débris de verre). A l'arrivée des élèves, le maire de l'époque, M. Damiani, vient nous rendre visite pour s'assurer que la rentrée se passe bien. Nous nous saluons d'une poignée de mains et il me demande « où est la directrice ? ». C'était assez cocasse... Depuis, j'ai vécu des rentrées finalement beaucoup plus tranquilles...

Lorsque vous étiez directeur, s'est-il passé un accident (incendie, tremblement de terre...) ?

Non, pas d'accident naturel majeur à signaler. Nous y étions bien préparés puisque nous avons mis en place les premiers exercices de confinement et simulé un incendie avec l'intervention des pompiers munis de la grande échelle ! Par contre, nous subissions régulièrement des dégradations de l'école (tags, bris de verre dans la cour, etc.). Un lundi matin, nous avons retrouvé une télévision complètement détruite dans la cour : il y avait des morceaux de verre de l'écran partout ! Elle avait dû être jetée depuis le local à ordures ménagères qui surplombait la cour !

S'est-il passé quelque chose d'extraordinaire quand vous étiez directeur ?

Rien d'extraordinaire à signaler même si nous avons mené quelques projets pédagogiques d'envergure. La création d'un site internet par exemple : il y a une dizaine d'années, c'était très novateur. Une classe de CM1/2 a eu l'occasion de visiter le Parlement Européen à Strasbourg. Nous avons organisé aussi de belles manifestations culturelles à destination des élèves et des familles, présentées à la salle Juliette Greco. Globalement, nous avons le souci de renforcer les liens entre les familles et l'école, par exemple à travers la remise aux parents des documents d'évaluation trois samedis matins dans l'année. Nous avons réussi à attirer toutes les familles à l'école : ça n'a rien d'extraordinaire, mais c'est une belle satisfaction professionnelle car cela montre que nous avons réussi à créer une image très positive de l'école Paul Eluard. Nous avons également mis en place l'expérience des « ateliers de la réussite » avec le soutien de la municipalité : après la classe, les élèves bénéficiaient d'activités culturelles, artistiques ou sportives. Alors qu'une petite dizaine d'élèves seulement restaient à l'école après les cours quand j'ai pris la direction de l'école, ils étaient environ une centaine à fréquenter les ateliers de la réussite, deux années après leur création.

Pourquoi êtes-vous parti de l'école Paul Eluard ?

Ma famille s'est agrandie et nous avons acquis une maison, trop éloignée de Carros pour que je puisse continuer à venir y travailler. C'est donc essentiellement pour des raisons personnelles que j'ai dû renoncer à la direction d'Eluard.